

Le parcours du combattant

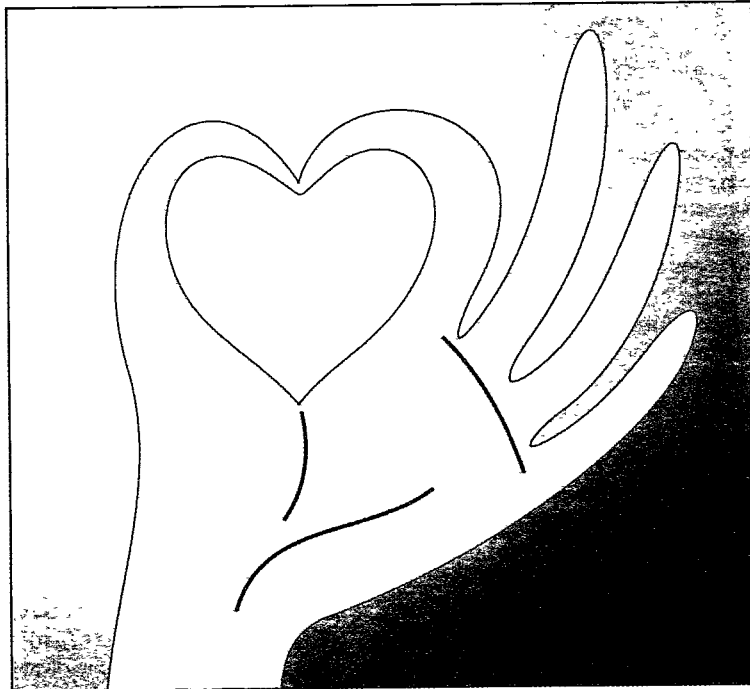
Inde. Une jeune Indienne raconte les obstacles que son compagnon et elle ont récemment dû surmonter pour avoir un mariage laïque, tel qu'il est prévu par la loi.

— **The Grist** (extraits) *New Delhi*

Cette année, mon compagnon, N, et moi avons décidé de nous marier. Etant tous les deux athées, nous avons opté pour un mariage sous le Special Marriage Act (SMA), la loi sur le mariage civil adoptée en 1954 qui permet à tous les citoyens indiens vivant en Inde ou à l'étranger de se marier quelle que soit leur appartenance religieuse. Cette loi garantit aux femmes les mêmes droits qu'aux hommes en matière de succession et de divorce. A ma grande surprise, ma famille s'est facilement laissée convaincre. Mon opposition virulente aux rites religieux patriarcaux ne les a pas plus gênés que cela.

Nous avons eu la chance de pouvoir attendre avant de nous marier. En Inde, de plus en plus de jeunes décident de choisir eux-mêmes celui ou celle qu'ils vont épouser. Renversant les barrières des langues, des religions et des castes, ils s'attirent souvent la désapprobation et parfois la vengeance de leurs familles. Quelquefois, le simple fait de décider qu'ils choisiront par eux-mêmes leur partenaire déclenche des punitions qui vont du chantage émotionnel à une exclusion de la famille pendant plusieurs années, et même jusqu'au meurtre. Partout dans le pays, et plus particulièrement dans des Etats tels que l'Haryana, le Rajasthan et l'Uttar Pradesh [dans le nord du pays], de nombreux couples qui s'étaient formés librement ont été assassinés soit sur l'ordre des conseils de village, soit par leur propre famille.

Des organisations nationalistes hindoues comme le Bajrang Dal et le Sri Ram Sene non seulement se vantent de harceler les couples qui enfreignent les barrières des religions ou des castes, mais le font de plus en plus ouvertement. Leurs membres ont créé des groupes tels que le Hindu Kanya Raksha Samiti et profèrent des menaces de mort contre les unions intercastes. Ils accusent également les hommes musulmans



de mener une campagne hostile de conversion via la séduction et le mariage, connue sous le nom de Love Jihad. Deux jours avant la cérémonie de prise de fonctions de Narendra Modi en tant que Premier ministre, la Vishwa Hindu Parishad (VHP), organisation affiliée au BJP, le parti désormais au pouvoir, a transmis sa liste de souhaits au nouveau gouvernement : l'interdiction des "conversions religieuses horizontales" y figure comme l'une des principales priorités. Le cocktail détonant de pères implacables, de cousins inquisiteurs et d'organisations religieuses brutales a généré un sous-produit florissant : le commerce lucratif de l'organisation de mariages pour les couples en fuite. Un commerce que j'allais bientôt connaître de très près.

Procédure. Notre première tentative pour nous informer sur la procédure pour un mariage civil aurait dû nous mettre la puce à l'oreille. L'entrée du nouveau tribunal de Saket, au sud de Delhi, près de centres commerciaux gigantesques, est envahie par des avocats en habit noir serrant un maigre dossier dans leurs mains. Voyant que nous nous dirigeons vers le bureau d'information sur le mariage civil, un homme petit et mince aux cheveux impeccablement huilés s'est approché de nous.

"Dites-moi juste pourquoi vous êtes là. Vous voulez vous marier ? nous a-t-il demandé.

— Oui, ai-je répondu.
— Vous voulez connaître la procédure ? Venez avec moi, les explications sont gratuites."

Mon compagnon et moi nous sommes consul-

↑ Dessin de Falco, Cuba.

Chili

BRISER LE TABOU

Avocat et politologue chilien, doctorant en philosophie politique à Londres, Cristóbal Bellolio publie ces jours-ci un essai intitulé *Ateos fuera del clóset* ("Sortir l'athéisme du placard", éd. Penguin Random House), avec lequel il espère ouvrir le débat dans son pays, "jusque dans les milieux les plus conservateurs". Au Chili, le sujet reste très peu abordé dans les milieux intellectuels, mais l'athéisme progresse, souligne le site chilien d'information **El Dinamo**. En vingt ans, le nombre de Chiliens se déclarant sans religion, athées

dans l'Uttar Pradesh, que j'étais originaire de des photos géantes, les des barreaux régionaux teurs de joyeuses fêtes l'Aïd, de Guru Parv, de République, toutes à la fi de démonstration plus l'Etat envers les religio pas tarder à le voir, cela nière à laquelle nous al

Om Prakash nous a exigé, situé au troisième avec trois autres avoc chaise derrière la table et nous a invités à le r

"Dites-moi ce que vou a-t-il intimé en tapant

— Nous sommes ven répondu N.

— Pas de problème, déclaré Om Prakash s

— Combien de temp demandé N.

— Une semaine.

— Une semaine, c'es insisté N (nous avions était d'un mois).

— Il faut deux guirles vos actes de naissance e

— Pourquoi des guir sablement déconcerté

— Nous vous emmè Samaj [mouvement réfo

gerez vos guirlandes e autour du feu sacré. D

l'acte de mariage et que présenterons la deman

appellera dans les dix son approbation.

— Mais nous voulon mariage à l'Arya Sama

— Mais c'est un ma Prakash.

— Sous le Special M — Attendez une min

vous ? a-t-il demandé e

— Neha Dixit.

— Et vous ? a-t-il de — N. Sawhney.

— Humm. Je vois. S mariés sous le Hindu

les mariages entre hin inquiétez pas. Vos pare

— Mais nos parents mariage civil.

— Pourquoi, puis, hindous ?

— Nous ne voulons déclaré N.

— Pourquoi ? Vous Pourquoi des hindous

Vous venez du même c vous, vous porterez de

des femmes mariées da le mariage. Alors pour dit avec un petit sou

— Non, je ne la por

SOURCE



THE GRIST

New Delhi, Inde

thegrist.tumblr.com/

The Grist a été lancé par une équipe de journalistes chevronnés et plusieurs de ses sujets ont reçu des prix de journalisme.

Il ne possède pas d'adresse URL propre mais diffuse ses articles principalement

des reportages et des essais longs sur un compte Tumblr ainsi que sur les réseaux sociaux. Ils sont fréquemment repris.

dans l'Uttar Pradesh, et a été ravi d'apprendre que j'étais originaire du même Etat que lui. Sur des photos géantes, les candidats aux élections des barreaux régionaux souhaitaient aux visiteurs de joyeuses fêtes de Dussehra, de Diwali, de l'Aïd, de Guru Parv, de Noël, du nouvel an et de la République, toutes à la fois. Il n'aurait pas pu y avoir de démonstration plus rassurante de neutralité de l'Etat envers les religions. Comme nous n'allions pas tarder à le voir, cela allait être également la dernière à laquelle nous allions avoir droit ce jour-là.

Om Prakash nous a fait entrer dans un bureau exigü, situé au troisième étage, qu'il partageait avec trois autres avocats. Il a pris place sur une chaise derrière la table la plus éloignée de la porte et nous a invités à le rejoindre.

"Dites-moi ce que vous voulez exactement", nous a-t-il intimé en tapant sur la table.

— Nous sommes venus pour un mariage civil, a répondu N.

— Pas de problème, on peut vous arranger ça, a déclaré Om Prakash sur un ton rassurant.

— Combien de temps prendra la procédure ? a demandé N.

— Une semaine.

— Une semaine, c'est tout ? Que faut-il faire ? a insisté N (nous avons entendu dire que le délai était d'un mois).

— Il faut deux guirlandes de fleurs, deux témoins, vos actes de naissance et des justificatifs de domicile.

— Pourquoi des guirlandes ? a demandé N, passablement déconcerté.

— Nous vous emmènerons au temple de l'Arya Samaj [mouvement réformateur hindou], vous échangerez vos guirlandes et vous ferez une cérémonie autour du feu sacré. Dès que l'officiant aura rédigé l'acte de mariage et que nous aurons les photos, nous présenterons la demande au tribunal. Le juge vous appellera dans les dix jours suivants pour donner son approbation.

— Mais nous voulons un mariage civil, pas un mariage à l'Arya Samaj, ai-je dit.

— Mais c'est un mariage civil, a répondu Om Prakash.

— Sous le Special Marriage Act, ai-je insisté.

— Attendez une minute : comment vous appelez-vous ? a-t-il demandé en pointant le doigt vers moi.

— Neha Dixit.

— Et vous ? a-t-il demandé à N.

— N. Sawhney.

— Humm. Je vois. Sawhney et Dixit. Vous serez mariés sous le Hindu Marriage Act [loi qui régit les mariages entre hindous]. C'est très sûr, ne vous inquiétez pas. Vos parents ne le sauront même pas.

— Mais nos parents seront là. Nous voulons un mariage civil.

— Pourquoi, puisque vous êtes tous les deux hindous ?

— Nous ne voulons pas de mariage religieux, a déclaré N.

— Pourquoi ? Vous êtes tous les deux hindous. Pourquoi des hindous fuiraient-ils l'hindouisme ?

Vous venez du même coin de la planète que moi. Et vous, vous porterez de toute façon la même langue

planète. Il a cependant poursuivi la conversation.

— C'est impossible. Deux hindous ne peuvent se marier que sous le Hindu Marriage Act.

— Et pourquoi pas sous le SMA ? a demandé N.

— C'est pour des époux de religions différentes. Vous ne pouvez pas y prétendre, ou alors il faudrait que l'un de vous se convertisse à une autre religion, comme l'islam ou le christianisme.

— Mais nous ne croyons en aucun dieu. Nous sommes athées, agnostiques, un truc dans le genre, a dit N.

En entendant ces mots, Om Prakash a eu la même expression que le héros d'un film d'horreur de Bollywood découvrant que la sensuelle héroïne est en fait une sorcière.

— Cela va être très compliqué. Il n'y a aucune disposition pour les convertis à l'athéisme.

N et moi nous sommes regardés. Je voyais qu'il en avait assez entendu. Je voyais aussi qu'il était en colère contre moi parce que j'avais l'air de vouloir négocier au lieu de sortir en claquant la porte.

— Quelle est la procédure pour un mariage sous le Hindu Marriage Act ? ai-je demandé.

— Comme je viens de vous l'expliquer, ça peut aller très vite. Notre tarif est de 25 000 roupies [320 euros] et comprend les frais pour le temple, les certificats, l'attestation d'un officiant assermenté, les photos et une carte de mariage comme preuve de votre union. Dès le lendemain, nous demandons l'enregistrement au tribunal."

Nous nous sommes levés et l'avons laissé en plan.

Rêve laïque. Om Prakash et son associé, Bhagwan Jha, affirment organiser entre quinze et vingt mariages de ce type par mois. La plupart de leurs clients sont des "couples en fuite" souvent pressés de se marier parce qu'ils n'ont pas le consentement de leurs parents et qu'ils ont peur. Ces couples ne peuvent bien souvent pas se permettre de rejeter l'offre d'Om Prakash et de trouver un moyen de célébrer leur union conformément à leurs convictions. On leur dit que la procédure habituelle comprend une cérémonie à l'Arya Samaj, et c'est ce qu'ils auront.

Selon la loi, tout adulte célibataire, sain d'esprit et consentant peut se marier sous le SMA quelle que soit la caste ou la religion à laquelle il appartient si l'homme a plus de 21 ans et la femme plus de 18 ans et qu'ils n'ont pas un degré de parenté prohibant leur union. La seule exception est l'Etat du Jammu-et-Cachemire, où cette loi n'est pas appliquée. La procédure est normalement gratuite et ne requiert aucun rituel.

Le SMA a cependant quelques défauts. Beaucoup de couples souhaitant un mariage civil sont dans l'impossibilité de faire valoir leur droit à une union laïque sous cette loi. Cela n'a pas été facile, même pour nous, qui avons la chance d'avoir du temps, de l'argent et la possibilité de réfléchir à ce en quoi nous croyions vraiment. Après avoir tourné le dos aux racoleurs et autres packages, il nous a fallu encore parcourir un dur chemin pour réaliser notre rêve laïque. Après avoir déboursé presque 5 000 roupies [65 euros] en frais courants, ce

→ Arabie Saoudite.
Peine de mort
pour les athées.
Athée. Dessin
d'Arend, Pays-Bas.



AU
se o

Lesi
d'ab

Ség

C

E

L

M

N

O

P

Q

R

S

T